

Académie des Sciences, belles-Lettres et Arts de Lyon

Compte rendu de la
séance publique du mardi 12 juin 2018 à 14 h 30 au Palais Saint-Jean

Communication de notre consœur Geneviève SASSOLAS

Un grand maître de la philosophie africaine médiévale, Ahmed Baba de Tombouctou

Le président Georges BARALE présente les excuses de Philippe BLANC-BENON, Gérard BRUYÈRE, Guy CHANFRAY et Bernard GRILLET empêchés d'assister à la séance.

Il présente notre consœur Geneviève SASSOLAS en rappelant sa brillante carrière d'endocrinologue hospitalo-universitaire de réputation internationale. Professeur honoraire depuis 2000, elle continua ses activités liées à la lutte contre le cancer de la thyroïde au centre de Médecine nucléaire jusqu'en 2017.

Conférence académique

Voir le résumé fort complet.

Discussion académique

Le président Georges BARALE remercie notre consœur qui a su nous faire partager sa passion pour ce philosophe, en dépit des difficultés techniques qui l'ont privée des images qu'elle avait minutieusement choisies pour illustrer son propos.

Il s'interroge plus particulièrement sur deux points : remarquant que l'affirmation d'Ahmed Baba qui estime que l'intention morale vaut mieux que l'ordre moral se retrouve chez Emmanuel Kant, peut-on penser que le philosophe africain a influencé le philosophe allemand ?

Geneviève SASSOLAS répond que ce n'est pas possible. Par ailleurs, comment un humaniste peut-il accepter l'esclavage pour les non-musulmans ? La conférencière précise qu'il ne l'acceptait qu'à regret et insistait pour qu'on offre aux captifs la possibilité de se convertir et échapper ainsi à l'esclavage.

Georges BARALE souhaite savoir si l'on connaît d'autres philosophes vivant à la même époque à Tombouctou. La réponse est oui.

Le père Dominique BERTRAND rappelle que l'Islam nigérien présente des aspects particuliers comme la reconnaissance des marabouts considérés comme des personnages saints intermédiaires entre Dieu et les hommes. Geneviève SASSOLAS revient sur l'islamisation du Mali qui s'est superposée à l'animisme traditionnel. Ahmed Baba a interrogé les savants égyptiens sur la question des marabouts qu'ils rejettent. Mais les 333 « saints » restent très importants pour la religion populaire qui les considère comme des intermédiaires entre Dieu et les hommes. Actuellement cette croyance demeure vivace puisque de nombreux tombeaux détruits lors de l'occupation islamiste sont reconstruits avec l'aide de l'UNESCO.

Notre consœur Nathalie FOURNIER souhaite une précision sur l'origine d'Ahmed Baba : était-il arabe ou noir et quel est le métissage dont vous avez parlé ?

La conférencière précise qu'Ahmed Baba n'a pas d'ancêtre arabe mais qu'on peut parler d'un métis négro-berbère, c'est-à-dire un berbère sanhaja métissé avec des Soudanais.

Nathalie FOURNIER demande ensuite à quelle langue se rapporte les activités de grammairien d'Ahmed Baba, était-ce l'arabe ? La réponse est oui, il s'agit bien de l'arabe.

Notre confrère Jean NORMAND remercie la conférencière qu'il a bien connue et appréciée lors de son activité dans les services hospitaliers. Familier du Maroc, il remarque que pendant le protectorat français on ne s'intéressait guère aux périodes antérieures qui n'apparaissent pas dignes d'études.

Geneviève SASSOLAS précise que ce n'est plus le cas et que de nombreux historiens marocains se consacrent au passé précolonial de leur pays. La Maison de la Photographie de Marrakech, de même que la bibliothèque de Rabat, conservent de nombreux documents.

Le père Dominique BERTRAND rappelle que le christianisme, en principe hostile à l'esclavage, s'en est accommodé jusqu'au XIX^e siècle et que son abolition ne fut pas facile. Il pense que l'industrialisation a plus contribué à cette abolition que les généreuses pensées de charité chrétienne.

Notre consœur Nicole DOCKÈS-LALLEMENT rappelle à son tour qu'Aristote acceptait lui aussi l'esclavage. Le christianisme en ses débuts interdisait de réduire en esclavage des chrétiens et avait une position proche de celle d'Ahmed Baba en cherchant à convertir les esclaves pour adoucir leur sort. Le Code noir, s'il incitait à la conversion, n'accordait pas la libération des convertis. Elle ajoute que l'esclavage imprègne encore des esprits dans certaines populations africaines qui continuent encore à employer de véritables esclaves pour des travaux domestiques.

Le président Georges BARALE, après avoir une nouvelle fois remercié Geneviève SASSOLAS, lève la séance à 15 heures 45.

Résumé fourni par la conférencière.
Compte rendu Jean-Pol DONNÉ.